

Dramaturgie en duo



En février, Chaillot retrouve la folie, stimulée par la double exubérance de Perez et Boussiron *Par Gaillac-Morgue*

L'art se doit de produire des instants déstabilisants. À l'heure où de jeunes artistes s'égarer dans des mises en scène hybrides, avec un vide abyssal de propos, les spectacles détonants de Sophie Perez et de son acolyte Xavier Boussiron font valser les données de la convention en misant sur l'implication émotionnelle et le jusqu'au-boutisme. Et ce, sans pour autant lâcher le fond pour la forme. "Il s'agit avant tout de sortir le théâtre de la seule représentation du texte écrit, le rendre à sa propre activité complexe et contradictoire, où tout ce qui arrive doit effectivement se passer sur la scène, ici et maintenant", assène en chœur le tandem Perez-Boussiron. Ce duo créatif conforte

par sa complémentarité une imagination débordante et un humour grinçant. Metteur en scène et scénographe, Sophie Perez a dans sa musette l'expérience d'une solide formation. Diplômée de l'Esat, pensionnaire de la Villa Médicis, assistante de Carlo Tomasi, le scénographe de Fellini et de Tarkovski, elle a attaqué le théâtre par tous les bouts. "J'ai fait des claquettes, de la déco d'opéras, du court métrage...", dit-elle, ensoleillée par le sourire de ses origines italo-andalouses. Les titres de ses spectacles donnent une idée de la loufoquerie de la dame: *Mais où est donc passée Esther Williams?*, *Une leçon de natation dans une piscine sans eau!*, *Détail sur la marche arrière*, ou encore *Laisse*

les gondoles à Venise, une adaptation décapante du *Lorenzaccio* de Musset. Figure montante de la scène des arts plastiques, *performer*, compositeur, musicien, Xavier Boussiron, dandy des cadences, a publié plusieurs albums sous son label Suave, donné des concerts performances au Palais de Tokyo et organisé des courses de cafards à Oaxaca, au Mexique! Ses goûts hétéroclites pour Arthur Cravan, Gombrowicz ou Phil Spector lui ont forgé une personnalité inclassable, sensible, cynique, donc lucide. "Notre époque, dit-il, prône le métissage, mais, au final, elle nivelle tout par le bas. Qu'on ne s'étonne pas d'avoir de l'art Canada Dry! Je préfère un art nouveau qui bouleverse et fait surgir des émotions complexes."

El Coup du cric andalou, le nouveau spectacle de Sophie Perez coécrit avec Xavier Boussiron, reflète leur univers baroque'n'roll. Une vision déjantée du monde des cabarets avec des numéros de music-hall improbables, un lanceur de couteaux sur cible vivante et la réincarnation à crouler de rire du couple Édith Piaf et Théo Sarapo! "Des sensations les moins garanties aux plus ténues, on le sait, le cabaret excite l'œil, l'imaginaire donc l'intellect, parce qu'il défie une armada d'images, de désirs et de possibles qui fait passer la pilule de l'obscénité. Notre goût un peu élémentaire du gros blasphème a été nourri par la puissance de charme du cabaret, l'épicerie du mystère, la prodigieuse volée de formes ampoulées, l'excentricité sportive, l'élégance confinée, la poursuite, le culte de l'instant; le tout, à nuitée", expliquent les deux complices en ajoutant cette invite: "Welcome dans la gueule du loup!" Ce spectacle interprété par une troupe impeccable d'où se détachent deux monstres de scène, Stéphane Roger et Sophie Lenoir, comédiens aux talents multiples, est à découvrir de toute urgence.

El Coup du cric andalou, de Sophie Perez et Xavier Boussiron, avec Sophie Lenoir, Stéphane Roger, Gilles Gaston-Dreyfus, Françoise Klein, Les Kellers. Théâtre de Chaillot, à partir du 22 février 2006. Tél.: +33 (0)1 53 65 30 00